

Souillac II - Rapport Final - 7

"Faiseurs d'Instrument", une exposition d'art

Pour la construction d'un nouvel espace de l'imaginaire

Une des idées les plus enthousiasmantes discutée au cours de deux semaines de Souillac II, fut l'organisation d'une exposition d'art montrant le rôle peu connu des artistes dans l'évolution des techniques et des nouvelles technologies, ainsi que leur impact sur l'innovation et la société elle-même.

Avant-projet

"Faiseurs d'Instruments" a été imaginée comme une grande exposition d'art d'envergure internationale, historique et contemporaine, dont l'un des buts serait de tracer la topographie du champ artistique faisant usage et inventant, développant ou détournant la technologie d'une période donnée. Elle s'attacherait en quelque sorte à démontrer l'impact des pratiques et explorations artistiques à travers le siècle sur les développements et l'innovation techniques et technologiques, et illustrerait ainsi le constant dialogue de ce siècle entre art, science et technologie. Ce serait un nouvel examen fondamental de l'histoire de l'art et parallèlement des sciences des cents dernières années, avec en toile de fond la réinvention de l'imaginaire des sociétés occidentales. D'où la mise en évidence des parallèles avec le développement des modèles mathématiques et physiques qui transforment radicalement les manières de concevoir l'espace et le temps.

Ce projet prend appui sur la notion d'instrument d'artiste ou d'ingénieur, ou les deux à la fois, instruments qui ont la particularité de transformer et de décroïsonner les processus artistiques d'une discipline à l'autre, et de forcer une transdisciplinarité art et science, création et technique. L'exposition mettra l'accent sur l'œuvre comme objet transitoire défini dans son processus de génération à la fois artistique et instrumentale, plutôt que comme une forme fixe et immuable. Elle soulignera ainsi le passage entre un univers aux catégories fixes à un univers aux balises mouvantes.

Faiseurs d'Instruments: rapport Art - Technique

L'exposition devra montrer comment les artistes contribuent et ont contribué, en accaparant, maîtrisant puis détournant les technologies, au progrès technique et à l'évolution des outils/instruments, c'est à dire de leur potentiel. Cet aspect concerne en particulier l'industrie qui le plus souvent l'ignore, et pour qui l'exposition s'est fixée comme objectif de présenter la démarche artistique très active aujourd'hui mais qui trouve ses racines tout du long du XXème siècle.

Par exemple, dans sa dimension historique, cette exposition devra tenir compte de l'intention du cinéma et des moyens électromécaniques d'enregistrement du son et de la voix. Plus en amont, l'électricité, la domestication de l'électron, semble même au cœur d'un changement de paradigme dans la manière de construire l'histoire de l'art des cents dernières années: l'usage des technologies électriques, puis électroniques et numériques à des fins artistiques n'a fait que croître avec l'avancement du vingtième siècle, et ce passage du traitement analogique des signaux à leur traitement numérique amène une des

idées maîtresses de McLuhan. Il y voit le passage qui va de la prédominance visuelle dans la perception et la conception de l'univers - d'abord avec l'invention de l'alphabet phonétique, puis avec celle des caractères mobiles d'imprimeries par Guttenberg, jusqu'à l'électricité et les médias qui en découlent - à de nouveaux rapports synesthésiques, favorisant des mélanges disciplinaires et des croisements de technologies par les artistes.

Faiseurs d'Instruments: rapport Art - Art

L'exposition devra montrer comment, avec l'avènement des technologies numériques au service de toutes formes de création, les artistes décroissent entre elles les différentes formes d'expression artistique et les fusionnent en des processus qui font œuvre. L'apparition de la notion d'espace-temps dans notre civilisation a provoqué une accélération de la synthèse entre les arts, les arts plastiques et les arts vivants. Les nouvelles technologies permettent de travailler cette matière de manière beaucoup plus directe en s'affranchissant des anciennes formes.

Par exemple, alors qu'il existe d'emblée en musique un évident rapport instrumental à la production sonore, un nouveau rapport instrumental se développe en cette fin de siècle dans le domaine visuel de production et création d'images; alors que de nouveaux outils permettent aux compositeurs et musiciens de modeler l'objet sonore comme autrefois on modelait une pâte pour en faire une sculpture, dans la création visuelle les nouveaux outils incitent plutôt l'artiste à concevoir l'image comme expression non fixée, partie d'un processus qui concourt au développement d'un nouveau langage de l'imaginaire.

Faiseurs d'Instruments: rapport Art - Science

L'exposition tendra à illustrer comment certaines expérimentations artistiques ont abordé des questionnements parallèlement développés dans la science du XX^{ème} siècle.

Durant la période couverte par l'exposition, les artistes et les scientifiques ont parallèlement participé à l'invention d'un nouvel espace de l'imaginaire, de caractéristiques fort différentes de l'espace mécaniste issu de la première Renaissance; c'est à dire, un espace encore en partie indéfini, mais clairement interactif, dessinant des relations d'un genre nouveau, d'ordre à la fois conceptuel et pratique, entre les personnes, et entre les personnes et leur environnement - naturel et artificiel. La notion de chercheur s'en trouve élargie au rôle de l'artiste comme du scientifique: art comme recherche.

Faiseurs d'Instruments: rapport Art/Science/Technique - Société

L'exposition tendra à montrer en quoi certaines valeurs implicites du travail des artistes, et parallèlement des scientifiques, comme par exemple l'interactivité et la transdisciplinarité, peuvent générer de nouvelles structures d'organisation sociales et intellectuelles.

Par le travail des artistes de notre époque, comme dans une majeure partie des propositions scientifiques, nous sommes confrontés à de nouvelles métaphores, de nouvelles relations. Par exemple, le concept du réseau interactif et de nouvel espace de communication, est en train de devenir la métaphore de notre civilisation, et sa géométrie, la géométrie de notre imaginaire. Ces changements correspondent à une variation épistémologique dans les conceptions de l'espace et du temps, et parmi les répercussions de ces changements, l'infrastructure technologique des télécommunications nous propulse de plus en plus complètement dans un univers où espace et temps sont devenus des

entités mouvantes. Ils ont dès aujourd'hui et auront certainement encore plus fortement dans l'avenir, un profond impact sur le fonctionnement de notre société: de nombreuses technologies étant relatives, peu ou prou, aux technologies de communication, il existe là un inévitable lien direct à la culture. Les médias électroniques interviennent dans la structuration du sensorium humain, et la fonction de l'art et des artistes est de témoigner des déplacements qui s'y opèrent.

Mais tout cela, et en particulier l'extrême nouveauté de la société de l'information - l'univers des nouveaux médias de télécommunication - la sensibilité artistique et humaine en général doit s'en emparer et en dresser les premières cartes. Marshall McLuhan écrivait déjà en 1964 que le rôle de "l'artiste est indispensable à l'orientation, à l'analyse et à la compréhension des formes et des structures créées par la technologie électrique."*

L'exposition fera appel à des artistes qui ont autant modifié notre vision du monde qu'ils ont révolutionné les outils d'expression artistique. Ces inventeurs, cités ici comme références, forment un enchaînement imaginaire allant de Marcel Duchamp à Nam June Paik, en passant par Man Ray, Moholy-Nagy, Takis, Woody et Steina Vasulka, Norman White, etc. Dans la transformation du champ musical, on compte des référents comme Scriabine, Varèse, Cage, Moog; et dans la réinvention de l'espace de danse, Wigman, Graham, Nicolais, Cunningham... D'autres formes d'art ont travaillé dans la même perspective et de nouvelles générations d'artistes, par leur connaissance approfondie des sciences et de la technologie actuelle, accélèrent ce mouvement de transformation et d'innovation.

L'exposition, prévue pour 2002, qui sera avant tout une exposition d'œuvres et de performances artistiques, comprendra également une importante section dédiée à la documentation, historique et contemporaine.

La préparation de l'exposition se fera en une année, selon les étapes suivantes:

- Production du concept de l'exposition, avec texte historique et bibliographie
- Sélection des équipes (comités scientifiques et artistiques): réunions et mandats
- Sélection des Musées intéressés
- Sélection d'œuvres d'art historique (préparation des demandes de prêts)
- Sélection des artistes contemporains (commandes d'œuvres)
- Sélection d'événements artistiques (productions)
- Développement budgétaire, structure de financement, négociations avec des bailleurs de fonds et des partenaires potentiels

La Fondation Daniel Langlois pour les Arts, les Sciences et la Technologie et la Fondation Sophia Antipolis ont exprimé leur désir d'apporter leur soutien à la préparation de l'exposition en finançant les recherches préliminaires nécessaires à son organisation. Jean Gagnon de la Fondation Daniel Langlois et Don Foresta prennent en charge la première phase préparatoire.

L'Association Leonardo (La Société Internationale pour les Arts, les Sciences et la Technologie) a exprimé son intérêt pour contribuer à l'exposition, à l'organisation des ateliers de rencontre et des conférences qui en exploreront les thèmes centraux. L'Association mène actuellement un projet qui développe une documentation sur les artistes pionniers dans l'innovation technologique. Leonardo propose également de réaliser des publications sur ses supports: le journal Leonardo, la série de livres Leonardo à MIT Press et leurs sites Web en Europe et à MIT Press.

Le Smithsonian Institute de Washington et l'Institut Visuel du ZKM de Karlsruhe ont également exprimé leur intérêt.

L'exposition ciblera aussi bien l'industrie que le public en général. Suggestion fut faite qu'elle soit inaugurée pour la manifestation Telecom Interactive de l'Union Internationale des Télécommunications à Genève, pour se déplacer ensuite dans le monde en gagnant chaque fois en ampleur.

* Marshall McLuhan, "Understanding Media", 1964, "Pour comprendre les médias", 1968, pages 84-85.

Contacts:

Jean Gagnon
fondlang@total.net

Don Foresta
foresta@wanadoo.fr